

Compte-rendu de la Journée de l'Observatoire québécois du loisir (JOQL) 2025

Le 15 mai 2025 se réunissaient à l'Université du Québec à Trois-Rivières plus de 60 acteurs de milieux municipaux, communautaires et scolaires pour une journée de conférences et d'ateliers sur le thème de la participation citoyenne et parascolaire des jeunes. Plusieurs objectifs étaient visés pour cette journée :

- Explorer le rôle essentiel du loisir et des loisirs dans l'apprentissage des jeunes à devenir des citoyens responsables et proactifs pour la société.
- Expliquer les évolutions qui surviennent durant le développement des adolescents qui leur permettent de participer socialement.
- Échanger sur les enjeux pratiques de la gestion de programmes et de projets destinés aux jeunes.
- Découvrir différents lieux où s'expriment la participation citoyenne des jeunes et où se déroule l'éducation à la citoyenneté démocratique.
- Favoriser le réseautage, la rencontre et les échanges entre acteurs du domaine de la participation citoyenne et parascolaire.

Le présent document résume les principaux apprentissages et constats qui ressortent de la journée tenue. Ces constats émergent à la suite des 4 activités de la journée, soit :

- Deux conférences : l'une par Anne-Sophie Denault de l'Université Laval et l'autre par Stéphanie Gaudet de l'Université d'Ottawa.
- Un panel de discussion avec des représentantes d'organisation en participation citoyenne et parascolaire : Ann Everitt du Lab 22, Eugénie Larente-Richer du Carrefour de solidarité internationale de Sherbrooke, Catherine Lebossé d'Élections Québec et Hélène Martin d'ACLAM – Pour des écoles expressives.
- Un atelier de réflexion pratique avec tous les participants à l'événement.

1. La participation citoyenne et parascolaire : qu'est-ce que c'est ?

Il existe de nombreuses façons de définir la participation citoyenne. Les multiples définitions coexistent dans la littérature scientifique et varient selon les besoins et les points de vue. Une définition rattachée au champ de la psychologie et des études de l'adolescence est la suivante : « actions individuelles et collectives qui ont pour but d'identifier et de résoudre des problèmes d'intérêt public et de contribuer ainsi au bien-être de sa communauté et de la société » (APA; 2009; Wrey-Lake et Ballard, 2023).

D'autres définitions complémentaires existent. Dans le livre *Faire l'expérience de la démocratie : les tiers lieux de l'éducation à la citoyenneté des jeunes au Québec* (Gaudet et coll., 2024), on inclut dans la participation citoyenne les projets initiant les jeunes au leadership social, ceux qui « outillent les jeunes afin qu'ils et qu'elles développent leur capacité d'agir » (p.23), ceux qui permettent aux jeunes de prendre conscience de leurs privilèges et des inégalités, et ceux qui leur permettent d'expérimenter avec l'action publique et la participation démocratique, comme les conseils d'élèves ou les comités jeunesse municipaux.

Parallèlement à la participation citoyenne, la participation parascolaire est une matérialisation du même phénomène dans le contexte d'un établissement scolaire. Certes, certaines implications parascolaires des jeunes ne visent pas à s'attaquer directement à des problèmes d'intérêt public, mais elles sont des espaces propices à l'apprentissage des clés de la participation citoyenne et démocratique. Dans bien des cas, la participation parascolaire est une implication qui vise à changer quelque chose dans l'école. Dans les autres cas, les jeunes créent des projets collectifs, apprennent à communiquer avec les autres pour s'organiser et agir. Ainsi, dans de nombreux cas, la participation parascolaire est synonyme de participation citoyenne qui se déroule à l'école, en dehors des heures de classe.

2. Quelles compétences nécessaires à la participation citoyenne les jeunes développent-ils durant l'adolescence ?¹

L'adolescence est une période durant laquelle il se déroule beaucoup de changements sur les plans cognitif, moral, émotionnel, physique et social. Tout est en ébullition. En 5-6 ans, tout ce que les adolescents doivent passer à travers est incroyable : nouveau corps, nouvelle image corporelle, développement de son identité, développement de son autonomie, renégociation de la place dans la famille, changement d'école, changement du cercle d'amis, exploration des relations amoureuses et de la sexualité.

Pour se former à la participation citoyenne, les adolescents doivent effectuer des apprentissages dans quatre dimensions :

- **Les connaissances** : ils doivent acquérir des savoirs pour comprendre comment fonctionne la société, pour analyser des enjeux de société, etc. Par exemple, connaître les principes de fonctionnement de la démocratie.
- **Les compétences** : ils doivent comprendre quelles actions poser, comment s'y prendre, pour avoir tel impact ou pour arriver à tels résultats. Par exemple, posséder les aptitudes nécessaires à l'organisation d'une manifestation.
- **Les comportements** : ils doivent s'exercer à poser des gestes qui contribuent positivement au bien-être social en général. Par exemple, faire du bénévolat dans une résidence pour personnes âgées.
- **Les croyances** : ils doivent adopter des pensées fermes à propos de certaines vérités ou de certaines valeurs importantes. Par exemple, la croyance qu'il est important d'arrêter d'acheter certains produits pour protéger la vie des animaux.

Quatre sphères développementales de l'adolescence font en sorte que le jeune est capable de s'engager citoyennement :

Sphère cognitive	Sphère morale	Sphère identitaire	Sphère sociale
<ul style="list-style-type: none"> • Fonctions exécutives : la capacité d'agir de façon moins impulsive et de réfléchir davantage avant d'agir. Également, la capacité de faire face à des situations plus complexes. • Pensée formelle : la capacité d'avoir des pensées abstraites et de tirer une leçon ou une hypothèse d'une situation concrète. • Métacognition : la capacité de réflexion à propos de ses propres 	<ul style="list-style-type: none"> • Raisonnement moral : capacité à poser un jugement et de réfléchir aux principes et aux valeurs universels. Ex. « Qu'est-ce qui est important pour la société? ». Capacité également de réfléchir aux principes et valeurs personnels. Ex. Qu'est-ce qui est important pour moi? » • Émotion morale : c'est la capacité de ressentir certaines émotions morales (ex. honte, gêne, culpabilité) pour des 	<ul style="list-style-type: none"> • Frontières personnelles : ils établissent peu à peu qui ils sont en expérimentant différents rôles sociaux. Ex. « Quand je fais cela, je me sens être moi, alors que quand je fais ça, ce n'est pas moi ». • Distanciation des parents : pour devenir leur propre personne, les adolescents établissent une distance avec leurs parents. C'est une période importante pour 	<ul style="list-style-type: none"> • Compétences sociales : capacités nécessaires à la vie en société et aux actions collectives, comme la coopération, l'empathie et la résolution de problèmes. • Importance des pairs : les pairs prennent une place importante chez les adolescents comme source de soutien. En contrepartie, les pairs exercent certaines pressions. • Conformisme aux normes sociales des

¹ Les informations pour cette section proviennent majoritairement de la conférence d'Anne-Sophie Denault du 15 mai 2025, disponible pour visionnement ici : https://www.youtube.com/watch?v=o_UFnby4Uus

<p>pensées. Ex. pourquoi je suis en train de penser à ça? Ça vient d'où?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Cognition sociale : être capable d'avoir des pensées sur les pensées des autres. Ex. si je dis cela, il va me dire ça. Compréhension des signes sociaux et actions en conséquence. Ex. « S'il me dit cela, je vais répondre ceci. » 	<p>problèmes de société auxquels ils contribuent légèrement ou indirectement.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Comportement moral : la capacité d'agir selon le respect des règles et normes sociales reconnues. La capacité d'asseoir sa réflexion sur des principes plus universels, qui dépassent sa propre personne et son plaisir personnel. 	<p>les modèles adultes autres que les parents.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Entre conformisme et individualisation : ils cherchent à se conformer aux normes sociales pour ne pas se faire juger, mais désirent aussi être uniques et authentiques à eux-mêmes. 	<p>pairs : les adolescents développent un désir de se conformer aux normes du groupe, souvent dictées par les jeunes les plus populaires. Ex. un ado peut vouloir s'impliquer dans un comité environnemental, mais ce n'est pas « cool » à son école. Il éprouve un conflit interne.</p>
---	---	---	---

En bref, les **évolutions cognitives** font en sorte que les adolescents comprennent mieux les situations complexes et les enjeux qui en découlent. Ils sont capables d'analyser des points de vue différents sur une même situation. Ils sont davantage outillés pour remettre en question le statu quo, et peuvent réfléchir de façon critique. Au point de vue **moral**, ils apprennent à distinguer ce qui est juste et ce qui ne l'est pas. Ils se questionnent sur l'équité et la solidarité. Ils pensent à leur propre responsabilité envers la société. Dans la sphère **identitaire**, l'adolescence est une période d'expérimentation et peut être une période d'essai du rôle de militant. Ils font ces expérimentations de contribution à la société pour découvrir si ça leur ressemble. Ils expérimentent avec la défense de différentes causes pour déterminer laquelle ou lesquelles leur tiennent à cœur. Au niveau **social**, les adolescents sont confrontés à un désir d'agir comme leurs pairs, qu'ils valorisent grandement à cet âge. C'est une dynamique parfois contradictoire avec leur volonté de développer leur propre identité. Ils acquièrent progressivement de nombreuses capacités qui les rendent aptes à vivre en société.

Les acquis dans ces quatre sphères développementales améliorent les chances qu'un jeune s'engage citoyennement. En même temps, la participation citoyenne encadrée par un adulte facilitateur contribue au développement de ces acquis. C'est une roue qui tourne.

Un autre modèle nous informe des acquis que les jeunes doivent développer durant l'adolescence pour être des citoyens positifs pour la société à l'âge adulte. Il s'agit du modèle des cinq atouts en psychologie positive (5C de Lerner et coll., 2011) :

- **Compétence** : perception positive de ses capacités et sentiment d'être en mesure de relever des défis.
- **Confiance** : satisfaction générale envers soi-même, évaluation subjective positive de sa propre valeur.
- **Caractère** : intégrité morale, sens de l'éthique, respect des règles sociales, respect des autres et des différences.
- **Connexion** : Qualité des relations avec son entourage et les institutions, avec une ou des communautés qui partagent les mêmes valeurs.
- **Compassion** : Altruisme et empathie envers autrui.

La participation citoyenne des jeunes requiert et peut contribuer à développer chacun de ces atouts. S'en suit une augmentation de la capacité de l'adolescent d'être un citoyen positif et actif dans la

société et un membre positif de ses communautés. La participation accompagnée par un facilitateur contribue à leur développement. À un jeune âge, ils sont moins outillés pour se lancer tout de suite seuls dans le vide, d'où l'importance d'un adulte « facilitateur » ou « accompagnateur » en soutien à leurs initiatives.

3. Quels déterminants de la participation citoyenne ? L'exemple de la participation citoyenne des adolescents en environnement

L'étude de Denault et coll. (2024) démontrent qu'il existe des déterminants ou des caractéristiques mesurables chez les adolescents qui augmentent les chances que ceux-ci s'engagent dans des actions liées à la participation citoyenne en environnement. Sans étudier les déterminants de l'engagement de façon plus générale ou dans d'autres avenues (ex. politique, solidarité, etc.), on peut tirer des hypothèses à partir des conclusions de cette étude. Le tableau suivant recense les principaux déterminants répertoriés dans celle-ci.

Niveau personnel	Niveau parental	Niveau social	Niveau scolaire et communautaire
<ul style="list-style-type: none"> • Attitudes pro-environnementales : des croyances ou des jugements en faveur de l'environnement. Ex. je trouve important de poser tel geste. • Perception d'efficacité personnelle : la croyance que l'on sera en mesure de réussir quelque chose. Ex. je me sens capable de changer mes comportements. • Connaissances environnementales : des savoirs à propos des enjeux environnementaux et/ou des comportements pro-environnementaux. • Sentiment de connexion avec la nature : Ressentir du bien-être quand on se trouve en milieu naturel, ressentir une connexion avec tous les êtres vivants. • Inquiétudes liées aux changements climatiques : préoccupations quant aux conséquences des changements climatiques. 	<ul style="list-style-type: none"> • Discussions sur l'actualité : les discussions sur l'actualité entre les parents et leurs adolescents développent la conscience critique des ados sur les enjeux environnementaux et de société, et deviennent plus susceptibles de s'impliquer. • Comportements pro-environnementaux des parents : les parents qui posent des comportements pro-environnementaux servent encore de modèle aux adolescents, ce qui les rend plus susceptibles d'adopter de tels comportements. Les parents peuvent aussi fournir des occasions structurées de s'impliquer aux adolescents. 	<ul style="list-style-type: none"> • Discussion sur l'actualité avec les amis : comme les pairs ont beaucoup d'influence à l'adolescence, ces discussions augmentent encore davantage les chances que l'adolescent participe citoyennement en environnement. • Normes sociales du groupe de pairs : si les normes du groupe de pairs valorisent les comportements pro-environnementaux, il y a de fortes chances que l'adolescent adopte ces comportements. 	<ul style="list-style-type: none"> • Éducation relative à l'environnement : permet l'acquisition de compétences, de connaissances et d'essayer certains comportements dans un environnement contrôlé. Idéalement, cette éducation est intégrée dans le cursus scolaire. • Opportunités d'implication : les comités jeunesse en environnement, par exemple, représentent des opportunités pour l'adolescent de s'impliquer. La présence de telles opportunités à l'école et dans la communauté locale augmente les chances que l'adolescent participe citoyennement en environnement.

4. Quelles sont les clés de l'intervention des facilitateurs auprès des jeunes impliqués en participation citoyenne² ?

Voici quelques clés à retenir pour vos interventions en tant que facilitateurs de la participation citoyenne des jeunes :

Selon Denault et coll. (2024)	Selon Gaudet et coll. (2024)	Selon les panélistes en participation jeunesse	Selon les participants de l'atelier collaboratif
<ul style="list-style-type: none"> • Recruter les adolescents en partenariat avec les écoles, en sélectionnant les élèves référés par le personnel scolaire. Les membres du personnel scolaire sont bien placés pour repérer les adolescents motivés et équipés pour se mettre en action. • Intervenir sur des enjeux qui sont ressentis dans l'école, dans le quartier ou dans la communauté locale, et qui affectent les adolescents mobilisés. • Agir sur des enjeux pour lesquels il est réaliste de penser qu'un changement peut être effectué, et établir des objectifs de changement mesurables et (SMART). • Choisir une personne facilitatrice informée sur les enjeux en question, passionnée par ces enjeux, et qui possède des qualités pour mettre les jeunes en action, comme le dynamisme et le positivisme. • Baliser l'implication des jeunes pour qu'elle ne serve pas uniquement à poser des actions concrètes, mais aussi à augmenter les connaissances, le pouvoir d'agir, la capacité de réflexion et d'analyse critique et la 	<ul style="list-style-type: none"> • Choisir des facilitateurs qui croient au pouvoir d'action des jeunes et qui reconnaissent les jeunes comme étant des citoyens à part entière aujourd'hui, et non seulement de « futurs citoyens » ou des « citoyens en devenir ». • Concevoir des lieux inclusifs et bienveillants pour les jeunes, où ils se sentent en sécurité durant leurs interactions avec les adultes. Ces lieux sont essentiels pour la sollicitation à la participation citoyenne. Cette sollicitation est cruciale à la participation puisqu'elle est le plus grand facteur qui pousse les jeunes à s'engager socialement. • Ne pas consulter les jeunes si on ne compte pas les écouter et agir en fonction de ce qu'ils disent. Autrement, on alimente un scepticisme et un cynisme envers les institutions et la démocratie. • Accorder une place importante aux jeunes dans la prise de décision des projets et des organisations en participation citoyenne jeunesse, pour que ce soient des projets ou des organisations « pour et avec » les jeunes. Le facilitateur doit adopter 	<ul style="list-style-type: none"> • Proposer des activités participatives et interactives. Elles doivent s'inscrire dans une philosophie d'apprentissage expérientiel. • Engager les acteurs décisionnels à réaliser le projet des jeunes dans les limites des balises données au préalable, dans le cadre d'un budget participatif, par exemple. • Conserver le plaisir au centre de l'activité dans laquelle les jeunes s'impliquent. Il est suggéré de conserver un rapport informel, un ton décontracté, entre le facilitateur et le jeune. • Rappeler que ce n'est pas une activité notée, que les jeunes ne sont pas en situation d'évaluation. • Impliquer les jeunes dans la prise de décision des organisations qui travaillent pour eux. • Donner espoir aux jeunes et leur donner confiance qu'un changement est possible et atteignable. Il faut toutefois les orienter vers une tâche ou une réalisation qui est réaliste. • Dans les écoles, appuyer les projets des jeunes par un comité de parents 	<ul style="list-style-type: none"> • Choisir une personne facilitatrice mobilisée et « mobilisante ». Elle doit agir à titre de porte-parole des projets des jeunes auprès des instances décisionnelles et pourvoyeuses de ressources. • Choisir des personnes facilitatrices qui sont leaders de processus, qui mobilisent, s'adaptent aux jeunes, donnent l'exemple, agissent comme mentor, sont disponibles, créent des opportunités de participation, animent les activités, établissent un lien de confiance avec les jeunes, sont à l'écoute de ceux-ci et font preuve de bienveillance à leur égard. • Orienter les personnes facilitatrices pour qu'elles agissent comme guides, sans faire les choses à la place des jeunes. Elles possèdent toutefois l'expérience nécessaire pour bien orienter les jeunes. • Considérer les jeunes comme des égaux. • Établir des critères d'évaluation quantitatifs et qualitatifs de la réussite de chaque projet.

² Cette section est rédigée en utilisant des informations à partir de l'ensemble des activités de la journée.

<p>capacité de travailler en équipe des jeunes.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Obtenir le soutien de l'école, des parents et du personnel enseignant quand l'action a lieu dans une école. 	<p>un leadership de processus.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Multiplier les modes de participation : vote d'un représentant, événements délibératifs, vote direct pour les décisions, manifestations, pétitions, rencontres d'échange de points de vue, budgets participatifs, etc. • Solliciter l'appui des acteurs décisionnels (la direction d'école, le conseil d'administration d'un centre, le conseil municipal, etc.) avant d'initier un projet avec les jeunes. • Bien définir le terrain de jeu des jeunes, le champ d'action dans lequel ils peuvent prendre des décisions et passer à l'action. • Mobiliser les jeunes non seulement pour échanger au sujet d'enjeux, mais aussi pour prendre des décisions concrètes et pour passer à l'action. 	<p>qui s'impliquent et donnent un coup de main.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Promouvoir les réalisations des jeunes, leur donner de la visibilité auprès d'un grand public, mais aussi auprès des autres jeunes pour leur donner le goût de s'impliquer et valoriser cette pratique. • Développer un climat scolaire ou organisationnel qui valorise l'implication, qui la reconnaît et la soutient, et qui impose une norme sociale favorable à la participation citoyenne. • Créer des événements rassembleurs, non-compétitifs, qui permettent aux jeunes de sentir qu'ils ne sont pas seuls à aimer telle ou telle cause. • Utiliser la pizza comme moyen de recrutement des jeunes 😊 . 	
---	---	---	--

5. Quelles qualités doit-on chercher à développer chez les adolescents pour qu'ils puissent plus facilement s'engager citoyennement ?

Ces qualités peuvent être orientées autour de trois axes : les savoirs, le savoir-faire et le savoir-être. Voici ce que les activités de notre journée ont indiqué à ce sujet :

Selon les travaux de Stéphanie Gaudet	Selon Denault et coll. (2024)	Selon les panélistes en participation jeunesse	Selon les participants de l'atelier collaboratif
<ul style="list-style-type: none"> • Savoirs : connaître le fonctionnement des grandes institutions sociales, comprendre certains déterminants sociaux des inégalités, connaître ses droits et ses devoirs. • Savoir-faire : ex. capacité à présenter son point de vue avec des arguments logiques, capacité à reconnaître les points de vue différents, capacité de formuler des questions pour mieux comprendre un enjeu. • Savoir-être : ex. capacité d'exprimer un point de vue différent de la majorité, capacité d'être à l'écoute des autres, capacité de prendre conscience de l'impact de ses choix et de ses comportements à l'échelle mondiale. 	<ul style="list-style-type: none"> • Les facilitateurs ont un rôle à jouer dans la transmission de certaines connaissances aux jeunes, notamment : <ul style="list-style-type: none"> ○ Les causes et les impacts du problème. ○ Les connaissances de base pour mieux cerner l'enjeu et le problème (ex. en environnement, comprendre ce qu'est la société de consommation et le capitalisme). ○ Les exemples concrets de solution et d'actions que peuvent poser les jeunes pour faire une différence. 	<ul style="list-style-type: none"> • La participation parascolaire : l'éthique de travail, l'adaptabilité, la confiance en soi et l'estime de soi, la gestion de l'anxiété et du stress, l'empathie, le travail en équipe et l'organisation du travail, la prise de décision collective et consensuelle, l'acceptation du risque réfléchi et de l'erreur. • La participation citoyenne a toujours comme objectif de transmettre des connaissances sur le milieu dans lequel l'intervention a lieu et ses institutions. • Apprendre aux jeunes les habiletés du vivre-ensemble, dont l'écoute. • La participation citoyenne est une occasion sécuritaire de développer un lien significatif positif entre les jeunes et un adulte de confiance autre que ses parents. Cela amène aussi un sentiment d'appartenance à son milieu, ce qui l'incite ensuite à s'impliquer pour défendre ce milieu ou pour l'améliorer. • On cherche aussi à familiariser le jeune avec d'autres réalités que la sienne et à développer de l'empathie. On veut aussi l'amener à prendre conscience de ses propres privilèges. 	<ul style="list-style-type: none"> • Des valeurs d'inclusion au sens large. • Des saines habitudes de vie. • Une ouverture à leur communauté. • Développer le vivre-ensemble. • Découvrir ses passions et ses talents. • Apprendre que tu n'es pas obligé de vivre de ta passion. • Le goût de l'expérimentation. • L'ouverture à la différence. • Les compétences interpersonnelles. • La gestion des émotions. • L'esprit critique. • Prendre sa place dans un groupe ou une société. • La responsabilisation. • La persévérance et ses bienfaits. • La curiosité. • Prendre conscience de l'impact qu'ils peuvent avoir sur leur environnement et la société en général. • Prendre conscience de leur potentiel, de jusqu'où ils peuvent aller. • Prendre conscience des inégalités sociales. • Se familiariser avec les institutions et les grosses organisations (ex. une ville).

6. Quels sont les principaux obstacles aux projets et programmes en participation citoyenne des jeunes que les organisations intervenant auprès d'eux rencontrent?

Voici les principales réponses obtenues à cette question lors de l'atelier collaboratif du 15 mai dernier, par l'ensemble des acteurs présents :

- Trouver des porteurs de projets locaux et mobilisés.
- En milieu rural, il faut couvrir un grand territoire, ce qui provoque un enjeu pour le déplacement des jeunes.
- Le surmenage des ressources qui travaillent auprès des jeunes.
- La longévité des projets jeunesse est fragile et dépend souvent directement de la présence d'un intervenant. Si l'intervenant en question quitte son emploi, le projet tombe.
- Les jeunes sont très occupés. Ils travaillent. Ceux qui s'impliquent sont d'autant plus occupés parce qu'ils sont impliqués dans plusieurs projets et pour plusieurs causes. En général, ils ont aussi de la difficulté à se déplacer de façon autonome, surtout en dehors des grandes villes.
- Une surcharge des moyens de communication et une fracture entre les canaux qu'utilisent les institutions et ceux qu'utilisent les jeunes rend le recrutement de nouveaux jeunes difficile.
- Il existe une compétition entre les organismes pour obtenir le temps et l'implication des jeunes qui veulent s'impliquer.
- Difficulté de rejoindre les parents.
- Des ressources humaines non formées en intervention psychosociale, ce qui empêche d'offrir des activités qui peuvent répondre aux besoins des jeunes.
- Manque de temps pour expliquer des notions aux jeunes, pour les outiller, pour les aider dans leurs démarches. On ne prend souvent pas le temps de leur expliquer pourquoi leur démarche ou leur initiative est refusée.
- Difficulté de recruter les jeunes populaires, ce qui convaincrerait les autres de s'impliquer.
- Les programmes PEI tuent l'implication volontaire. Maintenant, les jeunes s'impliquent uniquement pour la récompense, pour obtenir leur signature à leurs heures d'implication obligatoires.
- Difficulté d'imaginer des manières différentes de recruter les jeunes.
- Collectivement, ce n'est pas considéré comme étant « cool » de s'impliquer bénévolement.
- Rejoindre les jeunes là où ils sont, autant en personne que virtuellement.

Ressources complémentaires

De nombreuses ressources et de nombreux outils ont été mentionnés lors des activités du 15 mai 2025. Voici une liste des outils qui pourraient vous intéresser pour aller plus loin dans vos connaissances à propos de la participation citoyenne des jeunes et des facteurs clés pour bien l'encadrer. Vous trouverez aussi les références des articles et des ressources citées dans le présent compte-rendu de la journée du 15 mai. Merci à toutes et à tous pour votre participation!

Articles

- American Psychological Association (2009). **Civic engagement**. Repéré le 12 mars 2025 à <https://www.apa.org/education-career/undergrad/civic-engagement>
- Denault, A.-S., Bouchard, M., Proulx, J., Poulin, F., Dupéré, V., Archambault, I. et Lavoie, M. D. (2024). **Predictors of pro-environmental behaviors in adolescence: A scoping review**. *Sustainability*, 16(13), 5283. <https://www.mdpi.com/2071-1050/16/13/5383>
- Gaudet, S. (2020). **Sur le terrain de la sociologie publique : enjeux éthiques d'une recherche collaborative sur les expériences d'éducation citoyenne des jeunes**. *SociologieS*, 2020. <https://doi.org/10.4000/sociologies.15416>
- Gaudet, S. (2018). **Citoyenneté des enfants et des jeunes**. *Lien social et politiques*, 80 (volume complet, sous la direction de S. Gaudet). <https://lsp.inrs.ca/numero/80-citoyennete-des-enfants-et-des-jeunes/>
- Gaudet, S. (2021). **Les initiatives jeunesse au Canada : des tiers-lieux de l'éducation démocratique**. *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, 88(décembre). 93-104. <https://doi.org/10.4000/ries.11586>
- Lerner, R. M., Lerner, J. V., von Eye, A., Bowers, E. P., & Lewin-Bizan, S. (2011). **Individual and contextual bases of thriving in adolescence: A view of the issues**. *Journal of adolescence*, 34(6), 1107-1114. <https://doi.org/10.1016/j.adolescence.2011.08.001>
- Lerner, R. M., Lerner, J. V., & Benson, J. B. (2011). **Positive youth development: Research and applications for promoting thriving in adolescence**. *Advances in child development and behavior*, 41, 1-17. <https://doi.org/10.1016/B978-0-12-386492-5.00001-4>
- Lerner, R. M., Lerner, J. V., Lewin-Bizan, S., Bowers, E. P., Boyd, M. J., Mueller, M. K., ... & Napolitano, C. M. (2011). **Positive youth development: Processes, programs, and problematics**. *Journal of Youth Development*, 6(3), 38-62. <https://core.ac.uk/download/pdf/186960996.pdf>
- Traoré, I., Simard, M. et Julien, D. (2024). **Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire. Résultats de la troisième édition – 2022-2023**. Institut de la statistique du Québec. <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sante-jeunes-secondaire-2022-2023.pdf>
- Wray-Lake, L. et Ballard, P. J. (2023). **Civic engagement across adolescence and early adulthood**. Dans L. J. Crockett, G. Carlo et J. E. Schulenberg (dir.), *APA handbook of adolescent and young adult development* (p. 573–593). American Psychological Association.

Balados

Balados du CIRCEM : <https://www.uottawa.ca/recherche-innovation/circem/podcasts>

Livres

Cloutier, R., Drapeau, S., Denault, A.-S. et Cellard, C. (2022). **Psychologie de l'adolescence** (5^e éd.). Chenelière Éducation. <https://www.cheneliere.ca/fr/psychologie-de-l-adolescence-5e-9782765077251.html>

Gaudet, S. p., Caron, C. et Théwissen-LeBlanc, S. (2024). **Faire l'expérience de la démocratie : les tiers-lieux de l'éducation à la citoyenneté des jeunes au Québec**. Les Presses de l'Université d'Ottawa. <https://www.degruyter.com/isbn/9782760341234>

Rapports

ACLAM et Observatoire québécois du loisir (2024). **Les bienfaits de la participation parascolaire artistique à l'école secondaire sur la vie et le développement des jeunes**. <https://www.aclam.ca/impact/>

Denault, A.-S., Dupéré, V., Archambault, I., Poulin, P. et Robitaille, É. (2023). **Document-synthèse sur les composantes clés des interventions visant à augmenter les connaissances, les attitudes, les intentions et les comportements pro-environnementaux chez les adolescents**. Document inédit en collaboration avec la Fondation Monique-Fitz-Back. <https://fondationmf.ca/publication/augmenter-les-connaissances-les-attitudes-les-intentions-et-les-comportements-pro-environnementaux-a-ladolescence/>

Site web

ACLAM – Pour des écoles expressives : <https://www.aclam.ca/>

Carrefour de solidarité internationale de Sherbrooke (CSisher) : <https://csisher.com/>

Centre interdisciplinaire de recherche sur la citoyenneté et les minorités (CIRCEM) : <https://www.uottawa.ca/recherche-innovation/circem>

Commission jeunesse Gatineau : <https://cjgatineau.ca/QUOI>

Lab 22 : <https://www.lab22.org/>

Les pratiques d'éducation citoyenne en milieu communautaire et associatif : projet de recherche collaborative. www.educationetdemocratie.ca

Oxfam-Québec : <https://oxfam.qc.ca/>

Programme Force des filles. Force du monde. Y des femmes de Montréal (YWCA) : <https://www.ydesfemmesmtl.org/services-jeunesse/programmes/force-des-filles-force-du-monde/>

Programme Vox-Populi d'Élections Québec : <https://www.electionsequbec.qc.ca/education-a-la-democratie/vox-populi/>

Vidéos

Commission jeunesse Gatineau (2020). **Éduquer à la citoyenneté : l'expérience de la Commission jeunesse de Gatineau (documentaire)**. <https://cjgatineau.ca/eduquercitoyennete>

Denault, A.-S. (2025). **Semer l'avenir : l'adolescence au cœur de la participation citoyenne et environnementale**. Conférence le 15 mai 2025 à la Journée de l'Observatoire québécois du loisir à Trois-Rivières. https://www.youtube.com/watch?v=o_UFnyb4Uus

Everitt, A., Larente-Richer, E., Lebossé, C. et Martin, H. (2025). **Panel des représentantes d'organisations en participation parascolaire et citoyenne des jeunes**. Panel le 15 mai 2025 à la Journée de l'Observatoire québécois du loisir à Trois-Rivières. <https://www.youtube.com/watch?v=W1IFajMkCak>

Gaudet, S. (2025). **Faire l'expérience de la démocratie avec les jeunes**. Conférence le 15 mai 2025 à la Journée de l'Observatoire québécois du loisir à Trois-Rivières. <https://www.youtube.com/watch?v=b9Z6Mwc46vE&t=240s>

Y des femmes de Montréal - YWCA (2018). **IntersectionnElles (documentaire)**. https://www.youtube.com/watch?v=ffl_41COKTI